



Effacer les traumatismes de 2017 et 2019

Salah est le joueur clé de sa sélection. Le phare d'Alexandrie. Celui qui porte les attentes de plus de 100 millions d'habitants sur les épaules à l'heure de défier le Cameroun en demi-finale, ce jeudi, au stade d'Olembé de Yaoundé (20h). Un match aux allures de revanche pour les Égyptiens, battus en finale de la CAN 2017 sur une volée de Vincent Aboubakar dans les dernières minutes (2-1). Un scénario cruel que Salah a toujours en tête. Tout comme l'élimination face à l'Afrique du Sud dès les 8es de finale en 2019 (0-1), dans un stade international du Caire en deuil.

Bien décidé à effacer ces traumatismes, Mohamed Salah sera en mission face aux Lions Indomptables, soutenus par tout un pays. Le brassard fièrement enroulé autour du biceps. Du haut de ses 78 sélections (45 buts et 25 passes), l'ancien de la Roma tentera de sublimer les siens avec sa vitesse, ses percussions et son sang-froid dans la zone de vérité.

Selon Opta, il est impliqué dans 62% des buts de l'Égypte à la CAN depuis ses débuts en 2017. "C'est le leader de notre équipe sur le terrain mais aussi dans les vestiaires, résume le gardien Mohamed El-Shenawy. C'est un exemple. A mes yeux, c'est le meilleur joueur du monde actuellement. Il se comporte en capitaine. Depuis le début de la compétition, il ne cesse de nous réunir et de nous répéter: 'Notre but, c'est de revenir avec la Coupe en Égypte.'"